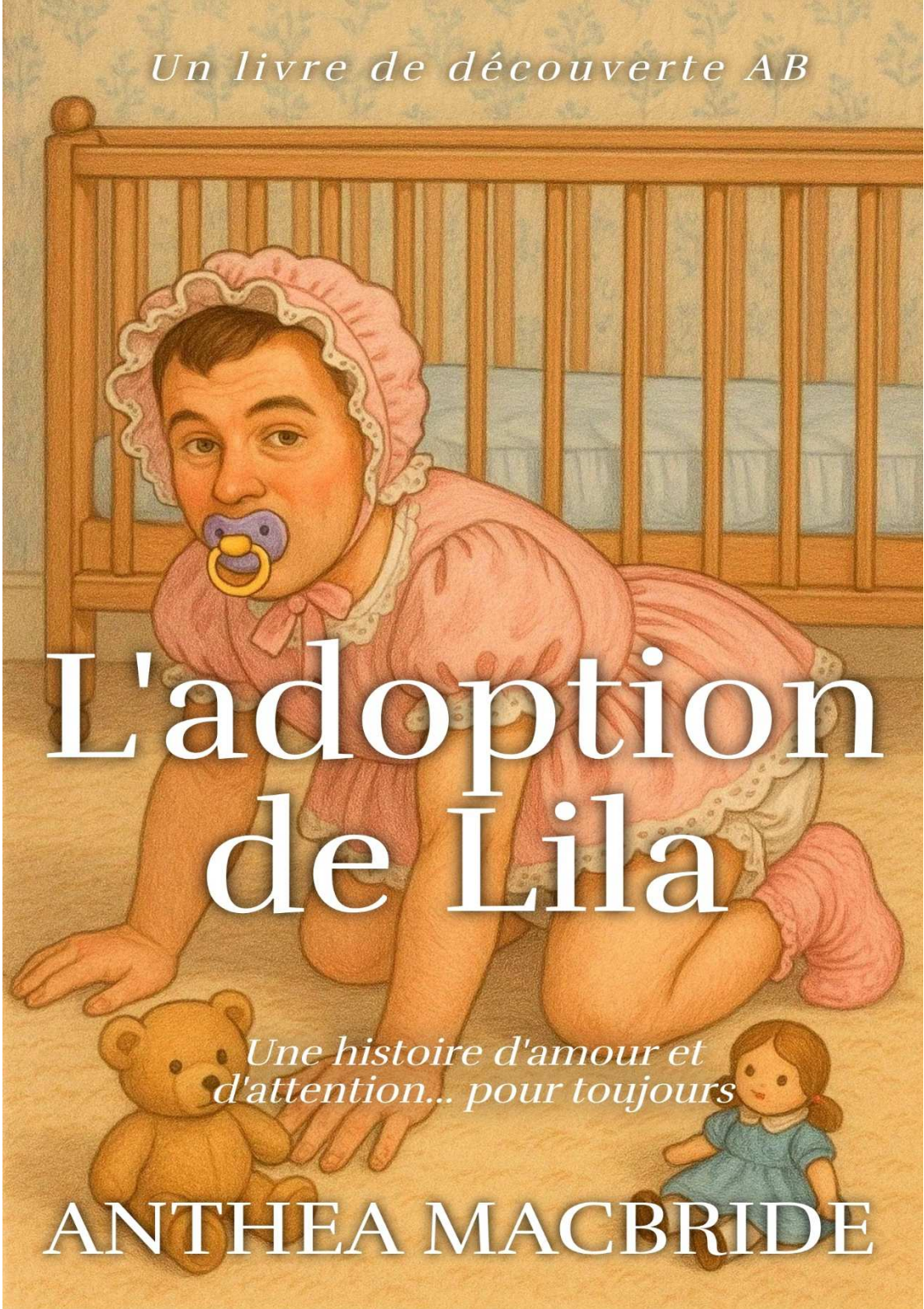


Un livre de découverte AB

A man is crawling on a light-colored floor, wearing a pink baby bonnet with white lace, a pink long-sleeved shirt with a bow at the neck, and pink pants. He has a purple pacifier with a yellow ring in his mouth. In the background is a wooden crib with vertical slats and a blue blanket. In the foreground, there is a small brown teddy bear on the left and a small doll with brown hair in a blue dress on the right.

L'adoption de Lila

*Une histoire d'amour et
d'attention... pour toujours*

ANTHEA MACBRIDE

L'adoption de Lila

par
Anthea MacBride

Première publication en 2025

Copyright © Tous droits réservés.

Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite, stockée dans un système de recherche, transmise sous quelque forme que ce soit, par quelque moyen que ce soit, électronique, mécanique, photocopie, enregistrement ou autre, sans l'autorisation écrite préalable de l'éditeur et de l'auteur.

Toute ressemblance avec une personne, vivante ou décédée, ou avec des événements réels est une coïncidence.

Titre : L'adoption de Lila

Auteur : Anthea MacBride

Rédacteurs : Michael Bent, Rosalie Bent

Éditeur : AB Discovery

© 2025

www.abdiscovery.com.au

Contenu

Chapitre 1 : À la recherche d'un bébé.....	6
Chapitre 2 : Ceux qui sont cachés.....	10
Chapitre 3 : Le message.....	13
Chapitre 4 : Le premier jour.....	19
Chapitre 5 : La première nuit	23
Chapitre 6 : Enfin sa chambre	27
Chapitre 7 : Maman	31
Chapitre 8 : Couvertures de lapin et petits pas.....	34
Chapitre 9 : Berceaux cachés, cœurs ouverts	37
Chapitre 10 : Nom éternel.....	40
Chapitre 11 : La plus petite fille	43
Chapitre 12 : Les premières vacances de bébé	46
Chapitre 13 : Le cercle des soignants	49
Chapitre 14 : Ouvrir le cercle.....	53
Chapitre 15 : Un bébé nommé Maisie.....	56
Chapitre 16 : Deux berceaux, deux cœurs.....	59
Chapitre 17 : « Si tu veux de moi ».....	64
Chapitre 18 : Dimanche au magasin.....	66
Épilogue : Dix ans plus tard.....	68
Le guide d'accompagnement du lieu de nidification (contenu)	70
Le guide d'accompagnement du lieu de nidification.....	73
Section 1 : Comprendre la régression à temps plein	74
Section 2 : Devenir un parent pour toujours	77

Section 3 : Préparer votre maison et votre cœur.....	81
Section 4 : Alimentation, changement de couche et réconfort.....	85
Section 5 : Parcours de régression courants et croissance inverse.....	89
Section 6 : Adoption, assistance juridique et défense des droits.....	93
Section 7 : Une journée dans la vie d'un bébé pour toujours.....	97
Section 8 : Créer votre propre nid.....	101
Section 9 : Construire une communauté	106
Section 10 : Parcours professionnels et juridiques	110

Chapitre 1 : À la recherche d'un bébé

La porte de la crèche était restée fermée pendant près d'une décennie.

C'était Gwen qui le dépoussiérait, empêchait le papier peint délavé de gondoler et retournait le mobile de temps en temps pour qu'il ne se fige pas avec le temps. Un berceau blanc attendait, ses doux draps rose intacts, l'agneau empaillé à l'intérieur ne tenant jamais. Un fauteuil à bascule avec une courtepoinette cousue main grinçait encore lorsqu'elle le pressait doucement. Les tiroirs de la commode étaient remplis d'espoir, de douleur, de grenouillères pliées trop soigneusement pour être portées.

Leurs amis avaient des enfants qui étaient maintenant grands, pour certains. Il y avait eu des mariages et d'autres des petits-enfants. Il y avait les photos envoyées à Noël montrant des bambins souriants en pyjamas assortis, ou des adolescents maladroits en bretelles et pulls de Noël. Gwen les avait consciencieusement collées sur le réfrigérateur. Son mari, Martin, les avait regardées et avait poliment dit : « Ils grandissent. »

Ils souriaient, puis ne disaient rien.

Pendant des années, ils s'étaient dit qu'ils étaient en paix, et d'une certaine manière, c'était le cas. Leur vie était calme et rythmée par des rituels : le thé au jardin, les mots croisés, les promenades du soir, le travail de Martin, plus ou moins épanouissant, sinon captivant. Mais une part de Gwen portait encore la douleur de l'*enfant non bercé*, les pleurs discrets jamais entendus, le talc jamais utilisé et les souvenirs jamais créés.

Puis, un soir, après une conversation au cours du dîner au sujet du nouveau petit-fils d'un voisin, Gwen s'est assise dans son lit avec sa tablette et a tapé tranquillement une recherche qui l'a fait hésiter : *des adultes qui vivent comme des bébés à plein temps*.

L'adoption de Lila

Les résultats la firent cligner des yeux. Elle avait brièvement entendu parler de bébés adultes dans une de ses émissions de télévision, mais ne connaissait guère grand-chose, hormis les absurdités manifestement mises en scène qu'elle avait vues. Mais elle découvrit des forums, des blogs, des vidéos et de nombreuses communautés de soutien, certaines dans d'autres langues. Elle trouva des histoires de personnes qui avaient renoncé au contrôle des adultes, non pas pour jouer, mais pour la paix. Des gens qui vivaient dans des berceaux, buvaient au biberon, portaient des couches, non pas pour faire semblant, mais parce que cela les *aidait*. Gwen lut pendant des heures. Son cœur battait plus vite, mais pas de scandale. De curiosité. D' *espoir*.

Le lendemain matin, au petit-déjeuner, elle regarda Martin et lui dit doucement : « Tu savais que certains adultes vivent comme des bébés ? Pas pour s'amuser. Pour de vrai. »

Il posa sa tasse et la regarda. « Comme... une régression ? J'en ai entendu parler quelque part. »

Elle hocha la tête. « Dépendance totale. Certains ne parlent jamais comme des adultes. Certains sont... inexpérimentés. Totalement inexpérimentés et vivent comme des nourrissons. »

Martin fronça les sourcils, non pas en signe de jugement, mais d'étonnement. « Et quelqu'un s'occupe d'eux ? »

« Oui, oui. Quelqu'un les aime », répondit Gwen. « Et les nourrit, les lave, les change. Comme ils en ont toujours eu besoin. »

Il y eut un silence. Elle vit quelque chose scintiller derrière ses yeux. Ils pensaient la même chose.

« ... Voudrais-tu ça ? » demanda-t-il sérieusement.

La réponse de Gwen fut immédiate. « Oui. Je pense que oui. Enfin, pour l'instant, oui. J'ai besoin d'en savoir plus, bien sûr, mais... euh oui, je crois. Ça a l'air un peu trop impossible pour être vrai. »

Ils ont commencé lentement en lisant, en observant et en contactant les autres. La plupart des « bébés adultes » qu'ils ont découverts vivaient au mieux à temps partiel. Le week-end peut-être, et souvent le soir, lorsque le travail ne posait pas de problème. Certains souhaitaient préserver leur vie d'adulte : carrière,

indépendance et la possibilité d'arrêter quand ils le souhaitent. De toute évidence, il existait un spectre de bébés adultes, allant de « occasionnellement » à « souvent ». Mais quelques-uns... très rares... avaient vraiment *lâché prise* . Ils portaient des couches non pas par fantaisie, mais pour se reconforter. Ils n'utilisaient plus le langage des adultes. Ils ne voulaient pas d'indépendance. Ils recherchaient plutôt la sécurité. Ils aspiraient à être *parents* , non à un partenaire. Et c'est là que l'impossible a commencé à leur paraître réel.

« Tu sais, Gwen », commença Martin d'une voix hésitante. « Il y a vraiment des bébés adultes qui vivent comme des bébés tout le temps, ou qui le feraient s'ils le pouvaient. J'avoue que ça me stupéfie. »

« Moi aussi », répondit lentement Gwen, choisissant ses mots avec soin. « Mais j'aime certaines choses que je vois. Certains ressemblent vraiment plus à des bébés qu'à des adultes. Et d'après les psychologues, c'est bien réel , et certains ne sont que des bébés coincés dans des corps d'adultes. »

« Ce doit être une façon de vivre épouvantable », observa Martin. « Peu m'importe que quelqu'un soit transgenre, gay ou extraterrestre... Mais nous méritons tous d'être qui nous sommes vraiment. »

« Je sais ce que tu veux dire et c'est facile pour nous parce que nous sommes juste des adultes blancs de la classe moyenne qui se sentent à l'aise avec qui nous sommes. »

« Mais on n'est pas vraiment à l'aise avec qui on est, n'est-ce pas ? » rétorqua Martin sèchement. « On est parents à l'intérieur, mais à l'extérieur, on ne l'est pas. »

Gwen serra son mari dans ses bras tandis qu'il lui disait la vérité. C'était leur vérité, mais aussi leur cauchemar.

Une nuit peu de temps après, Gwen se tenait dans la chambre d'enfant avec Martin, tenant une petite robe toujours sur son cintre.

« Tu crois qu'on pourrait aimer quelqu'un comme ça ? » demanda-t-elle. « Quelqu'un qui ne grandit jamais ? »

Martin lui prit doucement la robe. « Je crois... qu'on le sait déjà. On ne les a juste jamais rencontrés. »

La voix de Gwen tremblait. « Ça signifierait tout. Couches, biberons, tout. Leurs besoins passeraient toujours en premier. Pas d'étapes importantes. Pas d'école, pas de diplôme. Juste... des berceuses, des siestes et des matins chaotiques. Pour toujours. »

Il hocha la tête. « Et pas d'adolescence », ajouta-t-il avec un sourire. « Pas de chagrin d'amour. Pas de déménagement, pas d'hormones adolescentes ni de colère. On raterait ces moments-là, mais je pense que la plupart des parents diraient que c'est un cadeau en soi ! »

« Il n'y aurait pas d'au revoir », murmura-t-elle.

Ils restèrent silencieux, le poids de cet espoir entre eux. Puis Gwen dit quelque chose qui vivait en elle depuis des années, osant à peine être exprimé.

« Je n'ai jamais voulu élever un enfant qui me quitterait. Je voulais un bébé qui resterait. Si nous n'avons jamais eu d'enfants normalement, c'est peut-être parce que je n'aurais jamais pu les laisser partir. »

Martin la prit dans ses bras. « Tu viens peut-être de dire la chose la plus forte et la plus évidente que nous ayons dite depuis des années. » Puis il l'embrassa sur le sommet de la tête. « Nous ne sommes pas faits pour avoir des enfants et les voir partir. Nous sommes faits pour les avoir pour toujours. »

« Nous avons toujours été différents. Peut-être avons-nous toujours été conçus pour offrir à un bébé adulte la vie qu'il mérite vraiment et pour enfin avoir l'enfant que nous désirons. »

« Alors allons la chercher. »

Chapitre 2 : Ceux qui sont cachés

Il y avait bien plus de profils qu'ils ne l'avaient prévu. Après quelques recherches, ils ont découvert qu'il y avait beaucoup de bébés adultes. Des millions. Peut-être des dizaines de millions.

« Comment diable trouver la bonne personne ? » s'exclama Martin, frustré. « Il y en a trop, et il n'y a pas vraiment d'agence d'adoption pour les bébés adultes ! »

« Peut-être qu'il devrait y en avoir un ! » observa Gwen tout en partageant les frustrations de Martin.

Avec un compte de messagerie partagé et une curiosité prudente, Gwen et Martin avaient rejoint quelques forums avec des groupes de mise en relation de personnes s'occupant de bébés adultes, des pages de soutien pratique à la régression et des listes discrètes intitulées « *Petite cherche maman* » ou « *Dynamique père-fille* ».

Mais très vite, ils comprirent que ce n'était pas ce qu'ils cherchaient. Ce n'était pas la voie à suivre. La plupart des annonces – la grande majorité – aussi charmantes soient-elles, concernaient des emplois à temps partiel. Un jeune homme qui voulait des câlins le week-end mais qui conservait sa carrière. Une femme qui portait des couches la nuit, mais seulement pour son confort. Un couple qui changeait de rôle et jouait au bébé pour évacuer le stress.

Beaucoup étaient honnêtes quant à leurs besoins, et il n'y avait rien de mal à cela. Mais Gwen et Martin ne cherchaient pas un partenaire de jeu de rôle. Ils ne voulaient pas d'un enfant qui rangerait ses couches le lundi matin et retournerait à la vie d'adulte. Ils cherchaient quelqu'un qui avait déjà lâché prise.

Et là se trouvait le problème. La plupart de ceux qui avaient déjà succombé à la petite enfance ou qui s'en approchaient et ne répondaient qu'aux exigences minimales de l'âge adulte n'étaient pas connectés ou, au mieux, n'étaient que des références marginales.

Gwen tenait un petit carnet intitulé « Possibilités ».

Elle prenait des notes :

L'adoption de Lila

« Andrew, 34 ans, gentil , mais veut du temps entre adultes. »

« Cici — vit de manière indépendante, ne recherchant que des séances de jeu. »

« L'e-mail de 'Baby Lambkins' est très gentil, mais il vit avec des colocataires et ne peut pas régresser à temps plein, ni vraiment beaucoup . »

Certains leur ont écrit poliment et gentiment. D'autres n'ont pas répondu. Quelques-uns les ont ignorés après le premier contact, peut-être effrayés par leur sincérité et leur approche non fétichiste.

Un soir, Gwen soupira en posant son ordinateur portable. « Tu sais ce que je pense ? »

Martin jeta un coup d'œil. « Quoi ? »

« Les bébés que nous recherchons... ceux qui sont vraiment régressés... ils ne sont pas *sur* ces sites. »

Il hocha lentement la tête. « Ils *ont déjà* quelqu'un. Un vrai parent. Quelqu'un qui s'occupe d'eux discrètement depuis le début. »

Gwen se mordit la lèvre. « Comment trouver ceux qui ne le sont pas ? Ceux qui sont à deux doigts de devenir des bébés à temps plein et qui ont juste besoin d'un papa et d'une maman pour y parvenir ? »

Ils ont essayé de nouvelles stratégies.

Ils ont posté un message simple dans un espace de support de régression :

Couple aimant et stable, avec une crèche complète et un cœur ouvert à l'adoption définitive d'un bébé. Recherche une personne déjà profondément régressée et en quête d'un foyer permanent. Une attention totale. Un amour pour la vie.

Ils ont reçu une douzaine de réponses dès les premiers jours. Ils ont convenu d'en rencontrer quelques-unes, toujours dans des lieux publics ou semi-privés comme des parcs, des cafés, et même un week-end à une fête foraine adaptée aux bébés.

Bébé Maxie était adorable, avec ses yeux brillants et son sac à dos en forme de lapin tout doux. Mais sa « maman » était sa femme, et ils échangeaient leurs rôles toutes les deux ou trois semaines. La

L'adoption de Lila

petite Nia était charmante et drôle, mais elle n'arrêtait pas de consulter son téléphone, de siroter des lattes au lait d'avoine et de poser des questions sur leurs emplois. Tommy est arrivé en barboteuse et a demandé à être nourri au biberon, mais après, il a envoyé un texto : « *Merci. C'était chaud.* »

Gwen pleurait doucement dans la voiture après une visite. « Ils n'ont pas tort », dit-elle. « Ils ne sont juste pas à nous. »

Martin tendit la main et la prit. « Notre bébé est toujours caché. Elle ne fait pas semblant. Elle ne sait même pas comment demander. »

« Et nous ne savons même pas comment la retrouver ! »

Une nuit, Gwen n'arrivait pas à dormir. Elle marcha tranquillement jusqu'à la chambre d'enfant, alluma la douce veilleuse et s'assit dans le fauteuil à bascule. Ses doigts effleurèrent l'accoudoir. Son cœur lui faisait mal, de cette étrange et familière douleur de l'attente. Elle le savait bien.

Elle murmura à la salle : « Si tu es là, mon cœur... on t'attend. On est prête. »

Elle ne s'attendait pas à une réponse. Mais le lendemain matin, elle a ouvert leur boîte de réception et a découvert un objet qui lui a coupé le souffle : « *Ma fille a besoin de nouveaux parents.* »

Chapitre 3 : Le message

Le ton du courriel était calme, presque modeste, voire réticent.

Chère Gwen et Martin,

J'espère que vous n'avez pas de problème à vous écrire directement. J'ai vu votre message sur le groupe d'aidants et j'ai ressenti un pincement au cœur.

J'ai passé les trois dernières années à m'occuper de mon enfant, qui n'est plus mon petit-fils, mais ma petite fille. Elle s'appelle maintenant Lila. Elle a 20 ans, mais depuis un an et demi, elle vit pleinement comme un nourrisson, tant sur le plan émotionnel que sur le plan du développement et du comportement.

Ce n'était pas prévu. Tout s'est déroulé lentement et avec tendresse. Au début, c'était une question de traumatisme et de surcharge sensorielle. Puis, c'est devenu sa paix, et finalement... c'est devenu sa vérité. J'espère que tout cela vous parle.

Lila n'utilise plus de mots d'adulte. Elle ne va plus aux toilettes. Elle porte des couches en permanence et n'a aucune envie de changer cela. Elle boit au biberon, dort dans un berceau et vit en grenouillères et en chaussons. Elle a régressé de manière totale, et je pense irréversible, non pas parce qu'elle ne peut pas guérir, mais parce qu'elle n'en a plus envie.

Je l'aime profondément, mais je ne suis plus jeune, et je crois qu'elle a besoin et mérite des parents qui la verront non pas comme une adulte aux besoins spécifiques, mais comme leur bébé. Pour toujours. Fièrement.

Je pense que vous faites partie de ces personnes. Je l'espère vraiment.

Avec espoir,
Joanna

L'adoption de Lila

Gwen le lut à voix haute, les mains tremblantes. Martin resta silencieux pendant de longues secondes. Puis il murmura : « Ça a l'air trop parfait. Trop parfait pour être vrai, je crois. »

Gwen hocha la tête. « Mais ça me semble aussi authentique. Je me trompe peut-être, mais... »

Un deuxième courriel est arrivé quelques minutes plus tard, accompagné d'une pièce jointe : le profil de Lila était joliment conçu, avec des couleurs rose tendre, une illustration de lapin dans un coin et des photos si douces qu'elles brillaient presque. L'une la montrait dans une chaise haute, portant un bavoir à froufrous, tenant un lapin en peluche. Une autre la montrait endormie dans un berceau, une tétine se soulevant et s'abaissant doucement au rythme de sa respiration. Une troisième la montrait sur un tapis de jeu, vêtue d'une robe rose bouffante et d'une couche visible, clignant des yeux vers le mobile au-dessus d'elle.

Ils ont rapidement imprimé le profil et l'ont examiné en profondeur.

Nom:

Lila Rose (anciennement Evan James)

Âge:

Âge chronologique : 20 ans

Âge émotionnel/fonctionnel : environ 6 à 9 mois

Vit actuellement avec :

Sa mère, Joanna, dans un foyer calme et favorable à la régression

Profil du bébé :

Lila est un bébé adulte à temps plein qui vit dans un état de régression complète depuis plus d'un an. Cette régression a débuté comme une réponse thérapeutique à une anxiété accablante, à des conflits d'identité et à des difficultés sensorielles, et s'est transformée en un mode de vie de bébé profondément joyeux et stable. C'est maintenant une petite fille épanouie et douce qui apprécie une routine régulière, des soins attentionnés et des jeux riches en sensations.

Alimentation:

L'adoption de Lila

Préparation au biberon ou lait chaud (de préférence dans les bras ou la chaise haute)

Aliments en purée molle lorsqu'ils sont donnés à la cuillère ; pas d'auto-alimentation

Elle roucoulera, applaudira ou babillera joyeusement lorsqu'elle verra son biberon

Les tétées nocturnes une fois par nuit sont toujours utiles

Profil de développement :

Rampe en toute confiance ; marche assistée dans un parc ou avec des jouets à pousser

Comprend les mots de base des bébés : « debout », « baba », « doudou », « non-non », « clap-clap », « couche » et « jolie »

Communique principalement par le langage bébé, les gestes, le babillage, les rires et les pleurs

Aime les jeux de cache-cache, les peluches, les promenades en poussette et les berceuses

Peut devenir difficile sans sa tétine ou son lapin

Statut d'apprentissage de la propreté :

Entièrement non formé et on ne s'attend pas à ce qu'il soit capable de s'autogérer.

Lila porte des couches en permanence, jour et nuit, et n'exprime pas verbalement le besoin d'être changée. Elle est plus à l'aise lorsque les changements sont effectués sans pression ni commentaire, idéalement en étant distraite par un jouet ou une comptine. Elle ne s'assoit pas sur le pot ni sur les toilettes et ne semble pas consciente des signaux d'urine. Il est conseillé aux personnes qui s'occupent d'elle d'adopter une routine douce, sans aller aux toilettes.

Porte des couches jetables ou en tissu épaisses de type bébé

Changements de couches 5 à 6 fois par jour, y compris avant/après les siestes et les repas

Utilise des lingettes pour bébé, de la poudre et de la crème protectrice

Heureux d'être changé sur un tapis ou une table à langer

Vêtements et confort :

Porte des robes de style bébé, des grenouillères, des barboteuses et des pyjamas doux

Aime porter des bonnets, des chaussons et des bavoirs bordés de dentelle

Article réconfortant : un lapin blanc tout doux et une couverture en mousseline rose

L'adoption de Lila

A besoin d'être habillé en douceur et préfère être allongé pour changer sa couche et dormir.

Dormir:

Deux siestes par jour (en milieu de matinée et en après-midi)

Coucher à 19h00, après un biberon chaud et une berceuse

Dort dans un berceau avec des côtés hauts en maille et un mobile musical

Se réveille la nuit pour être rassuré ou nourri

Utilise un babyphone pour la sécurité nocturne

Parents idéaux :

Lila est prête à accueillir des parents adoptifs qui :

Êtes-vous prêt à soutenir pleinement son identité de bébé 24h/24 et 7j/7

Je ne lui demanderai jamais de « grandir », d'utiliser les toilettes ou d'agir selon son âge chronologique.

Peut offrir un foyer paisible et doux et une routine cohérente

Ne la considérez pas comme un fardeau pour les soignants, mais comme leur petite fille — pleinement et pour toujours

Martin fixa la page, bouche bée de surprise. « C'est... un bébé. »

« Un bébé aimé », murmura Gwen. « Mais pas encore choisi pour toujours. »

Ils appelèrent Joanna ce soir-là. Sa voix était chaude et posée, le genre de voix habituée à chanter des berceuses et à lire des histoires avant de s'endormir.

« Elle est heureuse », dit Joanna. « Vraiment, vraiment heureuse. Mais je vieillis. Mes mains ne fonctionnent plus comme avant. Je peux encore l'aider à monter dans son berceau, mais... je sais qu'un jour, je n'en serai plus capable. »

Martin demanda doucement : « Est-ce qu'elle sait que tu cherches quelqu'un d'autre ? »

« Non », répondit Joanna. « Elle ne comprendrait pas ce genre d'adieu. Je préfère que ce soit comme un départ affectueux. Une visite qui se transforme en soirée pyjama, puis en une éternité. Pas de peur.

L'adoption de Lila

Juste un nouveau doudou, un nouveau berceau, de nouveaux bras. Elle est très jeune et c'est comme ça qu'elle verrait les choses. »

Gwen resta silencieuse un long moment. « On peut la rencontrer ? »

« Tu peux », dit Joanna. « Mais seulement si tu es sérieuse. Seulement si tu apportes des couches et un biberon et que tu la vois non pas comme une enfant brisée, mais comme la tienne. Tu te méfies probablement de moi, et je me méfie un peu de toi aussi. Pour être honnête. Je tiens trop à elle pour ne pas être aussi protectrice. »

Gwen rit légèrement. « Alors on se comprend. On se méfie l'un de l'autre ! »

« Nous devons tous simplement garder à cœur les meilleurs intérêts de Lila. »

Ils partirent deux jours plus tard. Joanna habitait à la sortie d'une ville tranquille, dans une maison de plain-pied avec parterres de fleurs et carillons éoliens. À l'intérieur, le salon était chaleureux et moelleux, rempli de coussins et de jouets pastel. Le couloir sentait la lotion et le talc. Joanna les accueillit avec du thé, que Gwen avait du mal à boire. Ses mains tremblaient. Martin resta immobile, comme la première fois qu'ils avaient vu leur berceau jamais utilisé. C'était bouleversant. Puis, avec le léger grincement d'une porte de chambre d'enfant, ils entendirent un léger roucoulement.

Joanna sortit en portant Lila.

Elle était toute petite pour son âge, comme si la nature elle-même avait compris qu'elle ne serait jamais plus qu'un nourrisson. Elle était vêtue de dentelle et d'une culotte bouffante, ses cheveux étaient noués en couettes douces et attachés avec des rubans. Une tétine reposait sur sa lèvre. Elle cligna des yeux, ensommeillée, puis attrapa son lapin, blotti sous son menton.

Elle ne parlait pas. Elle ne posait pas de questions. Elle ne faisait pas semblant. Elle se blottissait simplement contre l'épaule de Joanna, son pouce se recroquevillant instinctivement, et observait ses nouveaux visiteurs avec de grands yeux.

La voix de Gwen se brisa comme du verre.

L'adoption de Lila

« Oh », souffla-t-elle. « Elle est réelle. » Son cœur battait fort, la peur que tout cela ne soit qu'un mensonge ou une arnaque s'évaporant instantanément. Lila était réelle. Lila était un vrai bébé, juste plus grand que la normale.

Martin s'approcha, puis s'arrêta. Ses yeux se remplirent de larmes.

Joanna sourit doucement. « Veux-tu la tenir dans tes bras ? »

Gwen hocha la tête. Ses bras tremblaient tandis qu'elle tendait la main, et Lila vint volontiers, se blottissant contre sa poitrine, respirant doucement et chaudement, comme un vrai bébé.

À ce moment-là, Gwen ne ressentait pas le poids de vingt années manquées.

Elle sentait le monde s'apaiser, comme si c'était ce qu'ils attendaient depuis toujours. Leur bébé n'était plus caché. Elle était à la maison.

Mais pas encore à la maison.